



ARESSIA (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Situation : Le village est situé sur un plateau, entre une chaîne de montagnes qui le sépare de Réthouse et la Combe des Rippes-d'Arthena, et jouit d'une échappée de vue sur les plaines de la Bresse.

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton et du bureau de poste d'Orgelet ; perception de Présilly ; paroisse de Réthouse ; à 1 km de Réthouse, 9 km d'Orgelet et 15 km de Lons-le-Saunier.
Altitude 600 m.

Le territoire est limité au nord par Essia, au sud par Rathonay, à l'est par Réthouse et à l'ouest par Arthena.

Il est traversé par le chemin de grande communication n°2, d'Orgelet au Miroir, et par les chemins vicinaux. tirant à Orgelet et à Essia.

Les maisons sont construites en pierre et couvertes 96 en tuiles et 7 en chaume.

Population : en 1790 : 70 habitants ; en 1846, 66 ; en 1851, 64, dont 35 hommes et 29 femmes ; population spécifique par km carré, 38 habitants ; 14 maisons ; 14 ménages. En 2002 : 24 habitants. Les jeunes gens n'émigrent pas.

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1694. Vocabulaire : saint Pierre et saint Paul. Série communale à la mairie depuis 1793. La série du greffe est déposée aux archives départementales où Varessia a reçu les cotes 5 E 181/18 à /20, 3 E 1015, 3 E 7283 à 7285, 3 E 8121, 3 E 9885. Tables décennales : 3 E 1283 à 1291.
Microfilmé sous les cotes 5 Mi 1110 et 1111, 2 Mi 1200, 5 Mi 16 et 5 Mi 1184.

Cadastre : exécuté en 1827 : 183 Ha, divisé en 488 parcelles que possèdent 72 propriétaires, dont 39 forains ; 116 Ha en terres labourables, 22 Ha en broussailles, 22 Ha en prés, 17 Ha en pâtures, 1 Ha 40 a en friches, 48 a en sol de bâtiments et 38 a en jardins.

Le sol, assez fertile, produit du froment, de l'avoine, du maïs, peu d'orge, des pois, des lentilles, des vesces, des pommes de terre, des fruits, du bon foin et des fourrages artificiels. Le produit des céréales excède les besoins de la consommation. On importe le vin.
Le revenu réel des propriétés est de 5 fr. pour cent.

On élève dans la commune du bétail à cornes, des moutons, quelques porcs et des volailles ; 12 ruches d'abeilles.



L'agriculture y a fait de grands progrès depuis quelques années. Les pentes de la montagne, qui, il y a moins de 20 ans, n'étaient recouvertes que de maigres pâturages, ont été converties, à force de travail, en prairies excellentes.

Les habitants fréquentent les marchés d'Orgelet. Leur unique ressource consiste dans l'agriculture.

Biens communaux : une chapelle et un cimetière à l'entour; sept ou huit sources de très bonne eau; une fontaine à côté de la chapelle, avec lavoir et abreuvoir, et 38 Ha 80 a de pâtures, bois et murgers, d'un revenu cadastral de 199 fr.

Bois communaux : 23 Ha 98 a ; coupe annuelle : 65 a.

Budget : recettes ordinaires 521 fr. ; dépenses ordinaires 521 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Varessia paraît tirer son nom du voisinage d'Essia, *vers Essia*. Ce village serait resté parfaitement inconnu, si Étienne III de Bourgogne, seigneur d'Orgelet, n'y avait pas fondé, en 1199, une maison d'hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Cette commanderie, dédiée, comme celle de Dijon, à sainte Madeleine, était un membre de la maison magistrale d'Arbois et était bâtie à peu de distance d'un chemin très ancien conduisant de Saint-Laurent-la-Roche à Orgelet ; elle se composait d'une église et d'un hôpital dans lequel des chevaliers, sous la direction d'un commandeur, donnaient asile aux pèlerins, tandis que des frères servants se livraient aux soins domestiques de la maison, à la culture des terres et à la garde des bestiaux. Dès le XIV^e siècle, cette maison n'était plus habitée que par un commandeur qui passait presque tout son temps aux châteaux d'Orgelet ou de Saint-Laurent-la-Roche, et par un chapelain chargé du service de la paroisse.

Seigneurie : le commandeur de Varessia était seigneur en moyenne et basse justice de Varessia, Chatagna et les Rippes-d'Arthens ; il avait le pouvoir d'instituer un juge châtelain, un procureur fiscal, un scribe et un sergent, et prétendait même avoir la haute justice, qui lui fut toujours contestée par les seigneurs d'Orgelet. Les sujets lui payaient une dîme de trois gerbes sur vingt-trois pour les fonds cultivés en froment, seigle et avoine, laquelle tenait lieu de cens. Quant aux fonds qui étaient de la directe du prieuré de Gigny ou d'autres seigneurs, cette dîme était d'une gerbe sur onze, et pour les menues graines, d'une mesure sur seize. Ils payaient les lods sur les mutations d'immeubles à raison de quatre blancs par franc, une redevance annuelle de quatre deniers, un pain et un jambon de porc, deux mesures de froment par feu, un droit de gerberie fixé à une gerbe, et faisaient quatre corvées de charrue par an. A la mort d'un chef de famille, le commandeur choisissait la plus belle vache de son écurie pour son droit de mortuaire, et à la mort d'une femme, il prenait son meilleur vêtement.

Le bâtiment de la commanderie, déjà en ruine en 1609, était entouré d'un jardin de 18 a et de deux prés contenant, l'un 3 Ha et l'autre 2 Ha, appelés les *prés de la Commanderie*.

Église : L'église de Varessia était dédiée à sainte Madeleine et était le centre d'une paroisse indépendante. Un hospitalier de Saint-Jean, prêtre, en fit longtemps le service. Lorsque le commandeur cessa de résider dans son bénéfice, il s'obligea à entretenir un prêtre qui serait tenu à résidence ; mais cette obligation fut très souvent mal exécutée : la paroisse resta longtemps sans pasteur; les habitants étaient alors complètement privés des secours de la religion, car les curés du voisinage n'osaient pas même prêter leur ministère, pour éviter des procès.

La chapelle qui existe actuellement a été rebâtie, au xv^e siècle, sur les fondements d'une plus ancienne ; elle se compose d'une nef ogivale à deux travées, surmontée d'une arcature contenant une cloche et d'un chœur à voûte nervée, éclairé par une fenêtre du style flamboyant. Un cimetière l'entoure et sert encore aux inhumations des habitants. Du point occupé par la chapelle, on jouit d'un beau point de vue.

Évènements divers : Lors du siège du château de Saint-Laurent-la-Roche, au mois d'avril 1637, les Français se répandirent dans les villages voisins et les brûlèrent après les avoir pillés. Varessia fut réduit en cendres, ainsi que l'attestent les débris calcinés et les fondations de murs qu'on trouve à peu de profondeur sous les maisons actuelles.



Sur le bord de l'ancien chemin de Saint-Laurent à Orgelet, était, près de Varessia, une auberge isolée ayant pour enseigne : *à la Perruque*. Cette maison mal famée était tenue par une famille du nom de Mayet, dont faisait partie le fameux chef de brigands Pancras Mayet, exécuté à Lons-le-Saunier en 1812. Les habitants de Varessia ne parlent encore qu'en tremblant de l'auberge de la Perruque, quoiqu'elle ne subsiste plus. Les voyageurs et les voituriers faisaient de grands détours pour éviter de passer devant ce repaire.

Bibliographie . Archives de la préfecture du Jura.